

le 18 Mai 2005

La Nation honore ses Justes

C'est à titre posthume que Jacques Nilsa s'est vu remettre, à Raon-l'Etape, la plus haute distinction d'Israël en souvenir de l'acte courageux d'Emile et Camille Marchal pour avoir sauvé la famille Bloch en été 1942.

Beaucoup d'émotion, hier, au salon d'honneur de Raon-l'Etape où Michel Humbert accueillait les représentants des différentes communautés juives de l'Est de la France.

Dans l'assemblée étaient présents MM. Meyer et Moog du consistoire israélite du Bas-Rhin, Didier et Chantal Weill ainsi qu'une forte délégation juive de Saint-Dié, Didier Cerf, délégué régional du Comité français pour Yad Vashem représentant M. Barnea-Hassid porte-parole de l'ambassade d'Israël en France, Lovely Chrétien et Jean-Marie Lalande

conseillers régionaux, MM. Boulanger et Aubert, maires de la Vallée. Mais aussi Huguette Bloch épouse Salomon, symbole de l'acte généreux perpétré en été 1942 par Emile et Camille Marchal, oncle et tante de Jacques Nilsa.

En effet, c'est grâce à la chaîne de solidarité que la famille Bloch put échapper à la déportation, hébergée au mépris du danger, avec générosité à Bertrichamps, par Emile, le père, Gertie la mère et leurs fillettes Jacqueline et Huguette. Ce sont ces dernières qui ont voulu, par la remise de cette médaille, rendre hommage à

leurs sauveurs en intervenant auprès de l'institut Yad Vashem. « C'est un grand honneur pour Raon-l'Etape de vous accueillir pour cette remise exceptionnelle de la médaille des Justes parmi les Nations, plus haute distinction de l'Etat d'Israël remise à titre civil pour tous ceux qui ont aidé à leurs risques et périls les juifs pourchassés pendant l'occupation. Les noms d'Emile et Camille Marchal seront gravés sur le mur d'honneur dans le jardin des Justes à l'institut Yad Vashem à Jérusalem », a indiqué Michel Humbert.

« Heureusement qu'à la trahison d'une partie de l'élite du gouvernement de l'époque participant aux rafles des juifs, s'est opposé un mouvement de solidarité populaire, celui de ces hommes, femmes souvent anonymes qui ont caché des juifs et les ont sauvés de la déportation ».

Havre de paix

Le récit poignant de solidarité et de générosité au cœur de la plus grande atrocité que le monde ait connu, a été lu par deux jeunes garçons, Pierre Francesconi et Romain Louviot, issus des clubs de football de Sainte-Marguerite et Raon-l'Etape,



Didier Cerf, délégué régional du Comité français pour Yad Vashem, et Jacques Nilsa, médaillé.

Jacques Nilsa étant un passionné de foot depuis 63 ans.

Didier Cerf a présenté l'Institut Yad Vashem et son musée où l'Europe entière s'est recueillie en mémoire des victimes de la Shoah avant de remettre la médaille et le diplôme à Jacques Nilsa.

« Mes parents, Gaston et Claire Nilsa, tenaient un commerce et cacher la famille Bloch était devenu trop dangereux pour eux, ils les ont conduits chez mon

parrain et son épouse à Bertrichamps ».

Huguette Salomon-Bloch évoqua ses souvenirs au sein de la famille Marchal : « Ils furent un havre de paix au milieu de la tourmente ». Elle a rappelé aussi le souvenir de Mme Valentin de Celles-sur-Plaine qui, avertie de la rafle imminente de la famille, est montée à Vexaincourt pour prévenir, Mme Grisbeau qui a ravi-taillé son père caché en forêt, toute une chaîne de solidarité pour la vie !



L'assemblée a rendu hommage à la famille Bloch.